



... non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose comme de nous-mêmes, mais **notre capacité vient de Dieu,...**
(2 Corinthiens 3 v.5)

Claude BEAUPORT

www.bible.beauport.eu

www.msgfacebook.beauport.eu

Comment le chrétien exerce-t-il le contrôle de soi ?

Ce message s'inspire de la publication « [La tempérance ou la domination de soi-même - 2 Pierre 1: 6](#) » parue dans [le Messager Évangélique de 1864](#).

CONTENU

Introduction	1
« La tempérance » dans le sens de « la maîtrise de soi ».....	2
Comme être capable de dominer ce « moi » ?.....	3
Le contrôle de soi quant aux pensées, à la langue et au caractère	5
Remarque préliminaire	5
Le contrôle de mes pensées	6
Le contrôle de ma langue	7
Qu'en est-il de mon caractère ?	9
Conclusion.....	10
Lectures suggérées.....	11

Introduction

3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par la gloire et par la vertu, **4** par lesquelles il nous a donné les très-grandes et précieuses promesses, afin que par elles vous participiez de la nature divine, ayant échappé à la corruption qui est dans le monde par la convoitise... ; **5** pour cette même raison aussi, y apportant tout empressement, joignez à votre foi, la vertu ; et à la vertu, la connaissance ; **6** et à la connaissance,

la tempérance ; et **à la tempérance**, la patience ; et à la patience, la piété ; **7** et à la piété, l'affection fraternelle ; et à l'affection fraternelle, l'amour ; **8** car, si ces choses sont en vous et y abondent, elles font que vous ne serez pas oisifs ni stériles pour ce qui regarde la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ ; **9** car celui en qui ces choses ne se trouvent pas est aveugle, et ne voit pas loin, ayant oublié la purification de ses péchés d'autrefois. **10** C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre appel et votre élection, car en faisant ces choses vous ne faillirez jamais ; **11** car ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera richement donnée.

(2 Pierre 1 v.3-11)

« La tempérance » dans le sens de « la maîtrise de soi »

L'apôtre Pierre nous exhorte dans cette lettre par une liste de manifestations de la nature divine, s'enchaînant les unes et les autres.

Cette méditation se concentre sur une de ces manifestations de la vie divine du croyant, dont il est important d'en comprendre le sens. Ce terme est « **LA TEMPÉRANCE** » (*).

(*) Le dictionnaire « Le Petit Robert » donne la définition suivante : « mot vieilli et utilisé dans la langue savante dans le sens de 1. Modération dans tous les plaisirs des sens 2. Modération dans le boire et le manger »

Cette expression que nous trouvons dans le passage repris plus haut a un sens beaucoup plus large que celui que lui donne le langage courant d'aujourd'hui. La « tempérance » est généralement comprise comme une habitude de modération dans divers domaines, tels que le boire et le manger. Le dicton « à user avec modération » est bien connu.

De fait il faut étendre son sens à « la domination ou maîtrise de soi ». C'est la caractéristique donnée à quelqu'un qui se domine lui-même habituellement et est capable de se gérer.

Cette vertu est prônée de nos jours et de nombreuses techniques du monde de la psychologie sont présentées en vue de l'acquérir. On retrouve ces techniques dans le domaine du management moderne des entreprises. Il est cependant important de noter que ces techniques sont empruntées au yoga et autres religions orientales comme le bouddhisme, qui ont de nos jours de plus en plus d'influence, même chez des chrétiens, qui en utilisent la technique dans un prétendu but d'évangélisation ! Il est important d'avertir les vrais croyants, que ces techniques sont subtilement basées sur **le développement du « moi »** dans le but de trouver sa propre satisfaction et d'en faire admirer l'effet parmi ses semblables ! Il s'agit là d'une contrefaçon dont Satan en maîtrise l'art !

Il n'en est pas moins vrai que savoir se gouverner soi-même est en effet une grâce rare et magnifique, qui étend son influence bénie sur toute la vie, sur le caractère et sur la conduite tout entière. Cette grâce n'agit pas seulement sur un ou deux, ou sur un certain nombre de penchants égoïstes, **mais sur le moi** (*), dans toute l'acception de ce mot si intelligible et si odieux.

(*) le lecteur comprendra que ce « moi » est l'expression de ce que je suis en tant qu'homme naturel, fils d'Adam, la Parole de Dieu l'appelle le vieil homme de l'authentique chrétien !

D'une manière générale, un grand nombre de personnes regardent avec mépris un gourmand ou un ivrogne. Mais ces personnes manquent elles-mêmes, à chaque instant, de cette grâce de la tempérance ou de la maîtrise de soi.

Sans aucun doute, les excès dans le manger et dans le boire, méritent d'être rangés parmi les formes les plus viles et les plus dégradantes de l'égoïsme, qui sont les fruits les plus amers que produit ce moi, comparé à un arbre dont les rameaux ne manquent pas de s'étendre dans tous les domaines possibles de la vie ! Il s'agit bien de l'arbre dans son ensemble, racine tronc, branches et toutes les ramifications. Il ne s'agit pas d'une branche particulière qui serait mauvaise. Il ne s'agit pas non plus d'un fruit particulier d'une branche. Il s'agit bien de tout l'arbre y compris ses fruits.

Ceci étant dit, il ne suffit pas seulement de juger le moi quant celui-ci est en activité, et manifeste des fruits, mais la maîtrise de soi, exige de le tenir en bride et de le dominer, afin qu'il n'agisse pas en portant du fruit !

Comme être capable de dominer ce « moi » ?

Mais, tu me poseras la question de savoir comment pouvons-nous dominer le moi et nous gérer nous-mêmes ?

La réponse, Dieu en soit béni, est simple :

« **Je puis toute chose EN CELUI qui me fortifie** » (Philippiens 4 v.13).

L'authentique chrétien a reçu le salut en Christ ! Mais en quoi consiste ce merveilleux salut ? Que renferme-t-il dans tous ses effets pour l'âme ?

Beaucoup d'authentiques chrétiens répondront qu'il consiste en la délivrance de la colère à venir, dans le pardon de nos péchés, et en l'assurance que nous échapperons aux tourments de l'étang de feu et de soufre ! Ces privilèges sont certainement très précieux, mais cette liste est-elle complète ? **Eh bien NON, elle n'est pas complète, car le salut est bien plus que cela !**

Le salut implique en plus, la purification du cœur par la foi, la possession pleine et entière, de Christ, comme notre « sagesse », notre « sanctification », notre « justice » et notre « rédemption » (*)

(*) la « rédemption » est l'acte de racheter. L'homme s'est vendu à Satan lors de la chute dans le jardin d'Eden. Par l'œuvre de la croix, l'authentique croyant, a été racheté de la main de Satan, l'ancien maître, par Dieu, au prix du sang de Christ ! C'est dans le même sens que racheter une maison que l'on aurait précédemment vendu.

« ... vous êtes de lui dans le christ Jésus, qui nous a été fait sagesse de la part de Dieu, et justice, et sainteté, et rédemption, ... » (1 Corinthiens 1 v.30).

Christ nous a été fait « sagesse », pour nous conduire hors des sentiers ténébreux et trompeurs du péché, dans les sentiers de la paix et de la lumière du ciel, il nous a été fait « justice », afin que nous soyons justes devant la face d'un Dieu saint; « sanctification », afin de nous

mettre à part pour Dieu et de nous rendre pratiquement saints dans toutes nos voies; et «ré-demption», pour nous délivrer à jamais de toute la puissance de la mort, et nous donner l'entrée dans les demeures éternelles de la gloire.

Ainsi donc « l'emprise sur nous-mêmes » est une conséquence du salut que nous avons en Christ, un résultat de cette participation à la vie du Christ ressuscité, dont la grâce divine nous a fait don.

Il faut nous garder soigneusement de considérer le salut sous le point de vue étroit et égoïste, sous lequel il est souvent présenté et auquel nous ne sommes que trop disposés à le restreindre. Il faut, au contraire, chercher à le saisir dans toute sa plénitude.

Le salut s'étend depuis éternité passée (1*), dans les conseils de Dieu, jusqu'à l'éternité avenir (2*), la nouvelle création, qui est éternelle ! Le salut embrasse, dans son cours puissant, tous les détails de la vie journalière.

(1*) « ... il nous a élus en lui avant la fondation du monde, ... » ([Ephésiens 1 v.4](#))

(2*) « ... je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et la mer n'est plus. ... Voici, l'habitation de Dieu est avec les hommes, et il habitera avec eux ; et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux, leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni peine, car les premières choses sont passées. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il me dit : Écris, car ces paroles sont certaines et véritables. ([Apocalypse 21 v.1-5](#)) « ... selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habite. » ([2 Pierre 3 v.13](#))

Je n'ai aucun droit de parler de salut pour mon âme dans l'avenir, si je refuse d'en reconnaître et d'en manifester la portée SUR MA CONDUITE DANS LE TEMPS PRÉSENT.

L'authentique chrétien est délivré, non seulement de la culpabilité et de la condamnation du péché, mais encore, et tout aussi pleinement, du pouvoir, de la pratique et de l'amour DU PÉCHÉ.

Non pas que la chair, puissance vitale du vieil homme, ne soit plus en lui, et qu'il ne soit pas sujet à broncher de mille manières, mais, en tant que vieil homme, il est mort au péché, et en tant que nouvel homme, il est vivant à Dieu dans le Christ Jésus :

« ... sachant ceci, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché. (*) » ([Romains 6 v.6](#))

« ... Car celui qui est mort est justifié [ou quitte, libre] du péché. (*) » ([Romains 6 v.7](#))

« ... instruits en lui selon que la vérité est en Jésus : c'est-à-dire, en ce qui concerne votre première manière de vivre, d'avoir dépouillé le vieil homme qui se corrompt selon les convoitises trompeuses, et d'être renouvelés dans l'esprit de votre entendement, et d'avoir revêtu le nouvel homme, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité. » ([Ephésiens 4 v.21-24](#))

« ... ayant dépouillé **le vieil homme** avec ses actions et ayant revêtu **le nouvel homme** qui est renouvelé en connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé, ... **où Christ est tout et en tous.** » ([Colossiens 3 v.9-11](#))

(*) il s'agit du péché, à savoir la racine qui produit des actes appelés péchés, et non pas les actes eux-mêmes

NB. Le vieil homme est l'être moral, dont la puissance vitale est la chair, il ne peut que répondre qu'aux seules sollicitations du péché. Pour la foi, ce vieil homme est moralement mort à la croix ! Le nouvel homme, est l'être moral qui naît de Dieu, lors de la nouvelle naissance. Il porte les caractères moraux de celui qui l'a créé. Sa seule puissance vitale est le Saint Esprit ! Il appartient à la nouvelle création, étant lui-même une nouvelle création !

Etant mort et ressuscité avec Christ, l'authentique chrétien, **par la puissance du Saint Esprit**, mortifie (*) ses membres qui sont sur la terre. Il dépouille le vieil homme et revêt le nouvel homme, créé selon Dieu en justice et en sainteté.

(*) mortifier signifie tenir ces membres (les organes qui produisent des actes, comme la bouche, l'oreille, la main, le pied, etc. ...) dans le même état que ceux d'un homme mort, tel que l'authentique croyant est, en tant que vieil homme. Il ne s'agit pas, par sa propre puissance, arracher toutes les manifestations que la chair, puissance vitale du vieil homme, commencerait à faire germer !

« ... Si vous êtes morts avec Christ aux éléments du monde ... » ([Colossiens 2 v.20](#)) « ... Si donc vous avez été ressuscités avec le Christ, ... car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. » ([Colossiens 3 v.1-3](#)) « Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre, ... » ([Colossiens 3 v.5](#))

Tel est le « salut », qui est en Christ, et telles en sont les conséquences pratiques.

Le contrôle de soi quant aux pensées, à la langue et au caractère

Remarque préliminaire

En présentant maintenant quelques observations sur le sujet de « la domination de soi-même », nous nous occuperons successivement de ces trois choses : **les pensées**, **la langue** et **le caractère**.

La méditation n'a de sens que pour un lecteur qui est né de nouveau, qui est passé par une vraie conversion (*) ! Si cela n'était pas ton cas, il est urgemment impératif que tu lises le message sur ce qu'est une vraie conversion (*) et qu'ainsi tu trouves le seul chemin véritable et vivant : « **Crois au Seigneur Jésus Christ, et tu seras sauvé toi et ta maison** » ([Actes des Apôtres 16 v.31](#)). Mets toute ta confiance en Lui et tu seras, en sûreté comme Il l'est Lui-même.

(*) voir le [message n°1](#), intitulé « [Qu'est qu'une vraie conversion ? Qu'est-ce qu'un vrai croyant ?](#) », et dont l'adresse est : http://msgfacebook.beauport.eu/Messages/MSG_0001.html

Le contrôle de mes pensées

Nous nous occuperons donc en premier lieu de mes « pensées » et du contrôle que je dois habituellement exercer sur elles.

Quel est l'authentique chrétien qui oserait prétendre n'avoir jamais souffert de mauvaises pensées, ces visiteuses importunes qui viennent troubler, jusque dans nos retraites les plus profondes, le repos de nos esprits qui, si souvent, obscurcissent notre atmosphère, et nous cachent la vue claire et libre de la gloire du ciel.

Les mauvaises pensées sont réellement haïssables, et doivent être jugées, condamnées et rejetées. Quelqu'un a dit en parlant de ce sujet : « *Je ne puis empêcher les oiseaux de voler autour de moi, mais je puis empêcher qu'ils se posent sur moi* ». Pareillement, je ne puis empêcher les mauvaises pensées de naître dans mon esprit, mais, par la puissance du Saint Esprit, en tant que nouvel homme, je peux leur refuser un abri, les empêcher de s'y loger !

Mais comment puis-je gouverner mes pensées ?

Par moi-même, je ne le peux pas plus que je ne peux effacer mes péchés, ou créer un monde.

Qu'ai-je donc à faire ? Regarder à Christ ! C'est là le SEUL ET VRAI SECRET de « l'emprise sur soi-même ».

Christ peut non seulement me préserver d'accueillir les mauvaises pensées, mais il peut aussi empêcher qu'elles ne s'élèvent en moi. Je ne peux rien faire, ni pour me préserver de leur accueil, ni les empêcher de s'élever en moi ! LUI SEUL PEUT TOUT !

Lorsque la vie divine agit en moi, que le courant de la pensée spirituelle et du sentiment est profond et incessant, que les affections du cœur sont puissamment concentrées sur la personne de Christ, des pensées mauvaises ne viennent pas me tourmenter. Ce n'est que lorsque je me laisse envahir par la paresse spirituelle, que les mauvaises pensées, cette race impure, — arrivent sur moi comme des eaux qui débordent ! Mais encore dans ce cas, ma seule ressource est de regarder directement à Christ.

Je pourrais aussi bien tenter de lutter contre les armées déchaînées de l'enfer, que d'essayer de combattre contre une horde de mauvaises pensées. Mon unique refuge est Christ.

« ... christ Jésus, qui nous a été fait sagesse de la part de Dieu, et justice, et sainteté, et rédemption, ... » (1 Corinthiens 1 v.30).

« Je puis toutes choses en celui qui me fortifie. » (Philippiens 4 v.13)

« C'est pourquoi aussi Dieu l'a haut élevé et lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus se ploie tout genou des êtres célestes, et terrestres, et infernaux, ... » (Philippiens 2 v.9-10)

Je peux donc lire qu'il m'a été fait « sainteté », et que par Lui je peux toutes choses. Il me suffit pour cela d'invoquer le nom de Jésus contre ces pensées qui m'assiègent, et

certainement il me délivrera entièrement et immédiatement ; **Il remplira mon âme de Lui et des choses du ciel.**

De toutes manières, **le meilleur moyen d'être garanti du mal**, c'est d'être **occupé de ce qui est bien**. A l'image d'une eau sortant d'une source, **quand le courant de la pensée tend positivement vers le ciel, quand il est profond et bien établi, sans détours et sans lacunes, l'imagination et le sentiment, surgissant par l'Esprit des sources profondes de l'âme, suivront le lit de ce fleuve d'une manière naturellement divine. Voilà la meilleure et unique voie.**

(*) voir [Philippiens 2 & 3](#)

A condition de faire nôtre ce que nous venons d'être enseignés par la Parole de Dieu, notre propre expérience ne pourra que nous le démontrer.

« **8** Au reste, frères, toutes les choses qui sont vraies, toutes les choses qui sont vénérables, toutes les choses qui sont justes, toutes les choses qui sont pures, toutes les choses qui sont aimables, toutes les choses qui sont de bonne renommée, — s'il y a quelque vertu et quelque louange, — **que ces choses occupent VOS PENSÉES** : **9** ce que vous avez et appris, et reçu, et entendu, et vu en moi, — **faites ces choses**, et **le Dieu de paix sera avec vous**. » ([Philippiens 4 v.8-9](#))

Quand notre cœur **n'est occupé que de Christ**, en qui est la substance de toutes ces choses, énumérées au verset 8, **nous jouissons d'une paix profonde, que les mauvaises pensées ne troublent pas !**

C'est cela LA VRAIE MAÎTRISE DE SOI-MÊME.

NB : Il ne s'agit **pas de mysticisme**, ce qui serait la manifestation de **l'aspect très religieux de la chair !** L'authentique chrétien reçoit du Seigneur la capacité, de réaliser ces choses, aussi lorsqu'il est en train de travailler, et en se concentrant intellectuellement sur son travail, l'accomplissant comme pour le Seigneur, ce qui fait partie des « *choses de bonne renommée* », et en obéissance au Seigneur. « *Quoi que vous fassiez, faites-le de cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes, ...* » ([Colossiens 3 v.23](#))

Le contrôle de ma langue

La langue, ce membre **si petit**, mais **si important**, **produit tant de bien** et **aussi tant de mal !** De cet instrument, **nous savons tirer** des accents **pleins de tendre et douce sympathie**, et **des paroles d'amer sarcasme et de brûlante haine !** **Combien alors est précieuse la grâce de la domination de soi-même**, lorsqu'elle est **appliquée à un pareil membre !**

Un instant suffit à la langue **pour faire un mal** que **des années ne peuvent réparer**. Que ne donnerait-on pas souvent pour effacer des paroles qu'on a proférées légèrement !

Écoutons ce que dit l'apôtre :

« ... Si quelqu'un ne faillit pas en paroles, celui-là est un homme parfait, capable de tenir aussi tout le corps en bride. Voici, nous mettons les mors des chevaux dans leurs bouches,

pour qu'ils nous obéissent, et nous dirigeons çà et là leur corps tout entier. Voici, les navires aussi, qui sont si grands et qui sont poussés par des vents violents, sont dirigés çà et là par un très-petit gouvernail, où que ce soit que le veuille l'impulsion de celui qui les gouverne. Ainsi aussi la langue est un petit membre et elle se vante de grandes choses. Voici, un petit feu, quelle grande forêt allume-t-il ! Et la langue est un feu. La langue, un monde d'iniquité, est établie parmi nos membres (*); c'est elle qui souille tout le corps, et enflamme tout le cours de la nature, et est enflammée par la géhenne. Car toute espèce de bêtes sauvages et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, se dompte et a été domptée par l'espèce humaine ; mais pour la langue, aucun des hommes ne peut la dompter : c'est un mal désordonné, plein d'un venin mortel. » ([Jacques 3 v.2-8](#))

(*) un des membres dont parle Colossiens 3 v.5 « Mortifiez donc vos membres qui sont sur la terre », pour que cet organe soit alors au service du nouvel homme, par la puissance du Saint Esprit, dont le corps mortel est le temple !

Qui peut gouverner la langue ? Nul homme n'en est capable, j'en suis donc tout-à-fait incapable !

Mais qui peut le faire ? C'est Christ, et lui seul qui peut le faire !

Pour cela, il me suffit de seulement regarder à Lui, avec la foi, avec le sentiment aussi bien de mon incapacité que de sa toute-puissance, et c'est dans ma propre faiblesse, que sa force s'accomplira.

« ... car quand je suis faible, alors je suis fort. » ([2 Corinthiens 12 v.10](#))

Nous pourrions aussi bien chercher à arrêter les eaux de la mer, ou le torrent de la montagne que de vouloir nous-mêmes gouverner notre langue. Que de fois, quand nous souffrons des suites d'une parole inconsidérée, n'avons-nous pas pris la résolution de mieux tenir en bride désormais « ce membre » ingouvernable ! Mais, hélas ! nos résolutions s'évanouissaient comme la nuée du matin, et il ne nous restait qu'à rentrer en nous-mêmes et à pleurer sur notre déplorable faiblesse.

Et pour quelle la raison en était-il ainsi ?

Uniquement parce que nous entreprenions cette œuvre avec notre propre force, ou du moins sans le sentiment assez profond et assez réel de notre entière faiblesse. C'est de là que viennent toutes les chutes.

Il faut que nous nous tenions près de Christ, comme l'enfant se tient près de sa mère ; non pas qu'en faisant ainsi, nous en ayons quelque mérite, — mais c'est en nous tenant près de Christ et en nous attendant à Lui, et ainsi seulement, que nous parviendrons à tenir en bride notre langue.

Souvenons-nous toujours de ces paroles solennelles l'apôtre Jacques :

« Si quelqu'un pense être religieux et qu'il ne tienne pas sa langue en bride, mais séduise son cœur, le service religieux de cet homme est vain. » ([Jacques 1 v.26](#)).

Cette déclaration convient singulièrement au temps présent, où il se dit tant de choses vaines et où tant de langues sont sans frein. Que Dieu nous donne d'y prêter l'oreille pour que notre conduite tout entière porte l'empreinte de son influence.

NB : nous avons bien compris qu'il s'agit bien de retenir sa langue pour propager le mal, ou de diffuser des doctrines étrangères, mais non pas se taire, alors qu'il faudrait parler pour apporter le bien, pour apporter la saine doctrine ou dénoncer le mal ! L'homme naturel, ou le vieil homme quand il est en activité, parle quand il devrait se taire et se tait lorsqu'il devrait parler !

Le nouvel homme se tait pour ne pas répandre le mal, mais il ouvre sa bouche pour diffuser le bien, et pour aussi défendre la saine doctrine lorsque celle-ci est mise en pièce par des faux docteurs !

Qu'en est-il de mon caractère ?

Le « caractère » est étroitement lié à « la langue » et aux « pensées » !

Quand la source de la pensée est l'Esprit, et que le courant est céleste, la langue n'est qu'un agent actif pour le bien, et « la disposition de l'âme » sera paisible et tranquille. Christ, habitant dans le cœur par la foi, domine toutes choses.

Sans lui rien n'a de valeur.

On rencontre des personnes, ayant certaines prédispositions de caractère naturel à être plutôt calmes, réservées et humainement aimables (*), ou ayant appris certaines techniques, pour se donner une certaine apparence, se montrant stoïques. Si même je possédais et manifestais le même trait de caractère, je pourrais cependant ignorer complètement ce qu'est « la tempérance » ou « la maîtrise sur soi-même », dont parle l'apôtre Pierre.

(*) C'est souvent le naturel de ces personnes qui se manifestent, elle se taisent peut-être pour ne pas diffuser le mal, par crainte de ce que d'autres pourraient leur reprocher, mais se taisent de la même manière lorsqu'il faut s'exprimer pour contrer le mal ! C'est tout simplement la chair !

Cette « tempérance » ou « maîtrise de soi » est fondée sur la « foi », tandis que le calme stoïque des sages selon le monde est basé sur le principe de la philosophie, qui est tout à fait opposé à celui de la foi !

Il ne s'agit donc pas de prédispositions humaines du caractère naturel, ni de techniques apprises, mais de ce que l'Esprit Saint produit dans le nouvel homme, manifestant ainsi la vie divine et éternelle !

Il ne faut pas que nous oublions qu'il est dit :

« ... joignez à votre foi, la vertu ; et à la vertu, la connaissance ; 6 et à la connaissance, la tempérance ; et à la tempérance, la patience ; et à la patience, la piété ; 7 et à la piété, l'affection fraternelle ; et à l'affection fraternelle, l'amour ... » ([2 Pierre 1 v.5-7](#))

La foi vient en premier lieu

Car la foi est le seul lien qui unisse le cœur à Christ, la source vivante de toute puissance.

Possédant Christ, et demeurant en Lui, en tant que nouvel homme (*), nous sommes rendus capables de « joindre à la foi, la vertu, la connaissance, la tempérance, la patience, la piété, l'affection fraternelle, l'amour ».

(*) rappelons que le nouvel homme, c'est Christ en moi : « ... je suis crucifié avec Christ ; et je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi » (Galates 2 v.20)

Tous ces fruits précieux sont l'effet de notre association à Christ et de notre demeure en Lui. Mais par moi-même je ne puis pas davantage gouverner la disposition de mon âme, mon caractère, que ma langue ou mes pensées, et si j'essaie, je suis sûr de tomber à chaque instant.

Un philosophe, sans Christ, manifestera peut-être plus d'emprise sur lui-même, sur sa langue et son caractère, qu'un chrétien, si celui-ci ne demeure pas en Christ. Mais il n'en serait pas ainsi, si le chrétien regardait simplement à Jésus.

Si l'ennemi prend le dessus, c'est qu'on manque en ce point essentiel.

Le philosophe qui n'a pas Christ réussit en apparence dans l'œuvre si importante du gouvernement de soi-même, mais il n'en est que plus aveugle quant à la réalité de sa condition devant Dieu et entraîné plus sûrement vers la perdition.

Satan se réjouit quand il peut faire trébucher et tomber un chrétien, afin qu'il trouve ainsi une occasion de blasphémer le saint nom de Christ.

Conclusion

Cher ami et lecteur chrétien de ce message, souvenons-nous, toi et moi, de ces choses !

Regardons à Christ, afin d'apprendre à posséder nos âmes, à gouverner nos pensées, notre langue, notre caractère.

« ... pour cette même raison aussi, y apportant tout empressement, ... si ces choses sont en vous et y abondent, elles font que vous ne serez pas oisifs ni stériles pour ce qui regarde la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ ; car celui en qui ces choses ne se trouvent pas est aveugle, et ne voit pas loin, ayant oublié la purification de ses péchés d'autrefois. » (2 Pierre 1 v.5-9).

Il est essentiel de peser l'importance de la chose à tous égards ! Cette déclaration de l'apôtre est bien sérieuse ! Il est si facile de tomber dans un état d'aveuglement et de sommeil spirituel, et aucun degré de connaissance, soit de la doctrine, soit de la lettre de l'Écriture, ne peut préserver l'âme de cette affreuse condition !

Il n'y a que la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ qui nous profite ; et cette connaissance doit croître en nous, en ce que « y apportant tout empressement », nous « joignons à notre foi » les dons divers de la grâce, que l'apôtre rappelle dans le passage si éminemment pratique qui nous occupe.

C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre appel et votre élection, car en faisant ces choses vous ne faillirez jamais ; car ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera richement donnée. ([2 Pierre 1 v.10-11](#))

Lectures suggérées

Les derniers messages diffusés rappellent, sous des angles légèrement différents, ce fait mis en évidence dans ce message n°175, que lors de la nouvelle naissance, la croix de notre Seigneur Jésus a mis à mort, notre vieil homme, ce que nous sommes moralement en tant que fils d'Adam, homme naturel dont la puissance vitale est la chair, qui n'a pas d'autre désir que le péché, la racine innée dans l'homme et qui produit des actes appelés péchés ! Si le chrétien authentique est d'un côté, mort avec Christ, il est aussi ressuscité avec Christ, en tant qu'homme nouveau, dont la seule puissance est le Saint Esprit !

C'est seulement dans la communion avec le Père et le Fils, que l'authentique chrétien est capable de répondre à la volonté de Dieu, le nouvel homme agissant par le Saint Esprit, tenant dans la mort le vieil homme, rendant sa puissance vitale et le péché inopérant.

Voici les derniers messages qu'il serait utile de relire.

- [0174](#) Que penses-tu du Fils de Dieu et de son sang répandu ?
- [0173](#) Comment être délivré du péché, dont celui lié à la sexualité
- [0172](#) Un appel à recevoir le message divin de l'Évangile
- [0171](#) La Nouvelle Naissance : un commencement pas une finalité
- [0170](#) Voyez la délivrance de l'Éternel.
- [0169](#) Être aux pieds de Jésus comme Marie.
- [0168](#) Quelle est la bonne nouvelle pour un homme qui sent qu'il est perdu ?
- [0167](#) Esaïe 6 v.1-8 : un Trône et un Autel ! Sais-tu Pourquoi ?
- [0166](#) La vie dans l'Esprit, l'Esprit Saint en nous, et Dieu pour nous.
- [0165](#) Comment le chrétien est-il délié de la loi, par son union avec Christ ?
- [0164](#) Comment le chrétien est-il mort au péché, mais vivant à Dieu ?